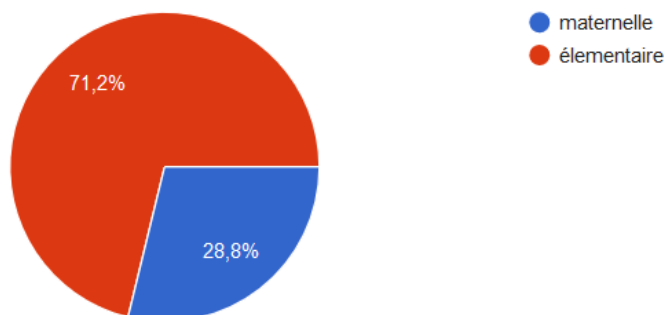


Enquête SNUipp-FSU - Elèves à besoins éducatifs particuliers

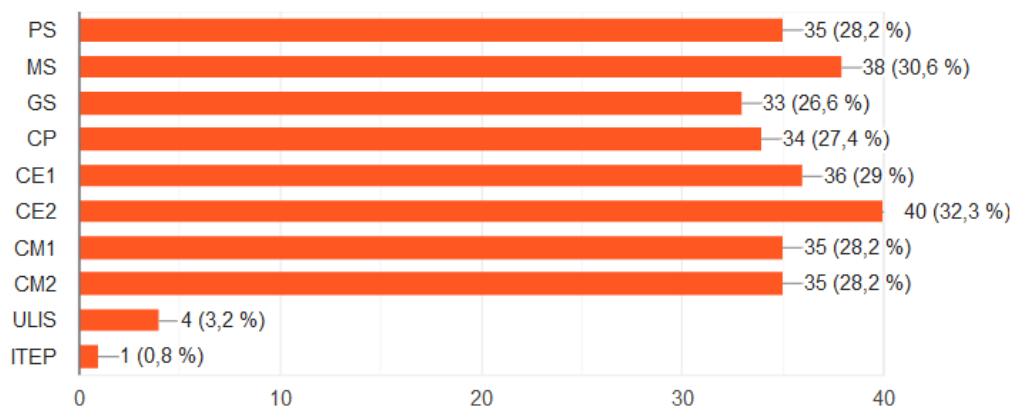
Type d'école

125 réponses



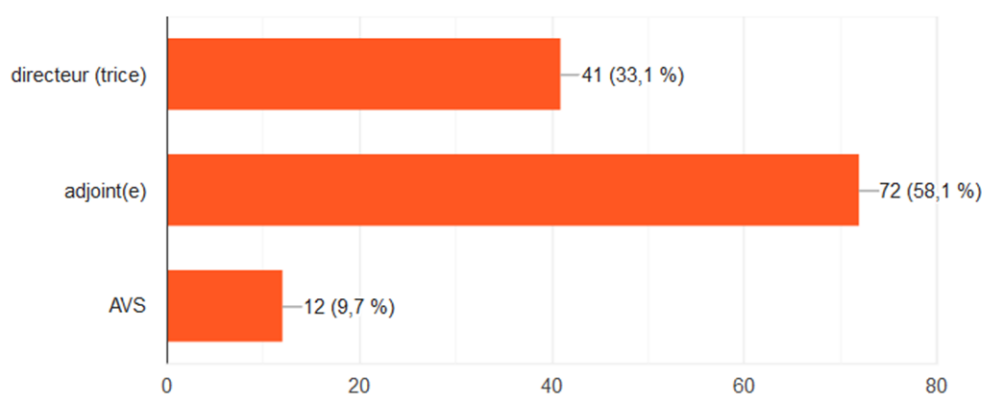
J'ai une classe de

124 réponses



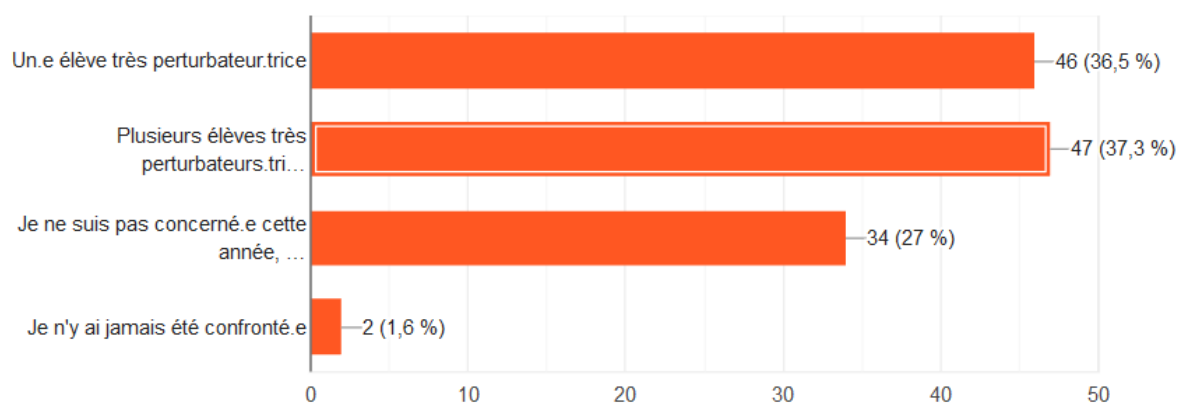
Je suis

124 réponses



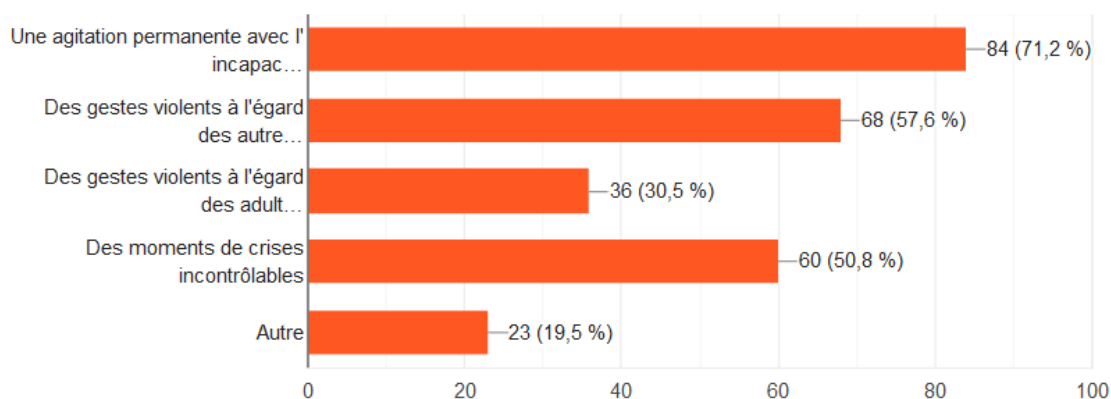
Ma classe accueille

126 réponses



Je rencontre des difficultés avec cet (ces) élève(s), liées selon moi à :

118 réponses



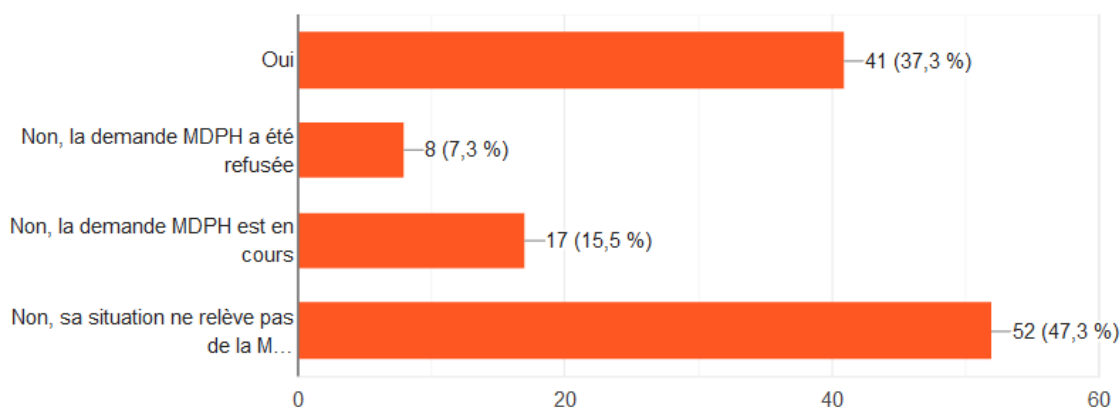
- Arrogance d'enfants rois qui se croient des êtres supérieurs et n'en font qu'à leur tête
- Agitation permanente de certains avec incapacité de répondre de ce fait à certaines consignes (votre proposition n°1)
- Un enfant en famille d'accueil séparé des frères et sœur. Il n'aime pas écrire ni travailler donc après 1 heure de cours il ne veut plus travailler. Grosse difficulté de concentration. Il n'embête personne en classe et fait semblant de dormir. Sur ce point j'aimerais avoir des astuces. L'institutrice ne sait pas non plus quoi faire.
- La difficulté est là lorsqu'il y a les 4 items ci-dessus à cocher
- Violences avec adultes et enfants, refus de toute contrainte
- Violences de l'élève envers lui-même (mise en danger)
- Depuis 3 semaines, une élève qui est prise en charge en ITEP deux demi-journées dans la semaine devient plus difficile à gérer. J'ai eu 2 crises compliquées à gérer (1 classe et une lors d'un rendez-vous hors temps de classe avec sa famille d'accueil.)
- Non-respect des règles de classe, mise au travail difficile, parents "sourds"
- Le décalage et l'inadaptation de certains enfants à la vie en collectivité et aux contraintes de la vie de classe
- Le nombre d'élèves perturbateurs et le nombre d'élèves dans la classe
- Lien compliqué avec l'équipe d'éducateurs
- Un élève toujours en décalage par rapport aux autres, qui se croit agressé verbalement ou par le regard que lui porte les autres, qui boude à la moindre remarque, qui se replie sur lui-même, qui grogne, qui râle, qui parle fort
- Agitation permanente
- Des parents qui ne prennent pas la mesure du problème
- Harcèlement entre élèves Famille des élèves perturbateurs qui ne nous soutiennent pas.
- En opposition scolaire et en décrochage ; des difficultés relationnelles
- Démarches administratives longues, attitude face aux familles, pas toujours écoute des familles, élèves de maternelle où on nous demande d'observer
- Si pas canalisés, perturbent le travail des autres. Travail en autonomie difficile, il ne faut pas les lâcher et rien lâcher au niveau autorité. Mais toujours être en alerte pour voir comment gérer les crises au mieux pour toute la classe.

- Des enfants ne supportant pas la frustration, des enfants avec des troubles du comportement, des élèves ayant des troubles pas encore diagnostiqués ... ; des TPS pas "prêts" pour la maternelle.
- Violence envers le matériel
- Insolence
- Il s'agit d'un enfant présentant des troubles du spectre de l'autisme. Cela fait 3 ans que je l'ai. La 1ère année j'ai eu aucune intervention mis à part celle de la psychologue scolaire qui m'a aidée à diriger la famille pour mettre en place une prise en charge. J'ai donc proposé une intégration à la famille selon mes moyens de 1 h 30 tous les matins. Les années suivantes j'ai dû me débattre pour avoir une AVS nommée à la rentrée mais qui est finalement arrivée 10 jours après. Puis j'ai dû gérer la fin de contrat en cours d'année (31 janvier) Et là, la circo m'a répondu qu'elle ne gérait pas cela. Il faut anticiper l'administration qui ne se prive pas de nous faire des remarques désobligeantes sauf que je suis passée à rien de n'avoir aucune AVS. J'ai d'ailleurs encore le problème cette année mais la CPC ASH est informée. Sauf que la passation d'une AVS à l'autre n'est pas prévue et quand j'ai demandé une semaine de doublon on m'a répondu que ce n'était pas prévu. Mais bon ils allaient voir... De toute façon au vu du profil de l'enfant, il serait bon que la personne qui sera nommée puisse évaluer le poste avant de l'accepter. Vu que l'on m'a demandé 2 fois si mon AVS (qui part à la retraite) ne voulait pas prolonger son contrat je sais qu'ils n'ont personne. La classe sera à nouveau perturbée le temps qu'elle accepte la nouvelle AVS, si celle-ci correspond au profil de l'enfant. Et si elle refuse le poste.... A moi donc de former la nouvelle AVS, de gérer la classe, les crises, de préserver les apprentissages de tout le monde et tout cela avec l'assurance de la personne qui se remet en question tous les jours, le sourire et la bonne humeur. La scolarisation des enfants en TSA n'est pas du tout évaluée (en termes de temps passé pour l'auto formation, de préparation de la classe pour eux, de l'aménagement qui leur est nécessaire, leur relation aux adultes...)
- Cet élève est très perturbateur ce qui crée un climat très électrique dans la classe. Il est difficile de travailler calmement et sereinement. Quand je dois isoler l'enfant je dois laisser ma classe ; mais maintenant il refuse de se lever pour sortir de la classe et je dois appeler un collègue pour m'aider à le sortir.
- Un refus d'apprendre
- Encoprésie,
- 2 élèves en très grande difficulté scolaire (une demande d'avs sera faite dès que le médecin scolaire aura tous les bilans pour saisir la mdph) et un avec TDAH
- En attente de place en ULIS.
- Parents agressifs
- Arrogance, manque de respect envers l'adulte, aucune aide des parents
- Problème de communication avec l'élève
- Enfant autiste suivi tardivement (refus des parents) + 2 élèves ne respectant aucune règle et une classe explosive de 29 CE1 - CM1
- Cri, court, écholalies
- Des troubles de l'attention
- Chargé d'école, je suis le seul enseignant dans l'école
- Violences contre lui-même

- Enfant dont les compétences relèvent de l'Ulis voire IME , qui est en souffrance mais dont les parents refusent ou reviennent sur l'orientation
- En classe avec lui depuis 4 ans: un élève qui ne supporte pas la frustration, qu'il fallait maîtriser physiquement lors de crises (qui s'estompent maintenant), qui devient mutique quand il ne réussit pas un travail, qui ne respecte pas les règles de jeux, qui ne peut pas travailler avec les autres en groupe, qui insulte, qui est désagréable avec l'AVS, qui a des "TOCs" (ne passe pas à un autre exercice s'il n'a pas fini le premier)....
- S'enfuir de l'école
- Sortie de classe
- D'être confronté à sa détresse sans trouver de réponse qui le rassurerait
- Bruits incessants produits par l'élèves, élève qui s'échappe, qui détruit
- Pression ou paroles très dures envers d'autres camarades
- Un élève niveau TPS en attente de place pour soutien, une élève qui partira en ULIS sans doute, une autre qui a besoin d'une AVS, un élève GS très perturbateur niveau PS en attente d'une place pour bilans...avec un effectif de 30 élèves, dont 5 allophones
- Tous les déplacements sont compliqués, suis obligée de porter l'élève pour le faire suivre. Comme il ne l'accepte pas, je prends des coups ...
- 3 élèves troubles spectre autistique sans AVS qui sont entrés en PS2 cette année démarches en cours mais dans la même classe d'âge
- Élève avec TSA n'ayant que 12h d'AVS (la MDPH ayant refusé de passer à 15 heures car les parents ont arrêté tout suivi extérieur) et cette AVS a été en arrêt maladie 3 fois une semaine non remplacée
- Insultes de l'enfant, violence (coup de poing, coup de pied, crachats) Menaces de blessures faites par l'enfant au personnel L'AVS n'est pas tenu au courant du suivi médical de l'enfant, n'a pas de contact (pour conseils, conduite à tenir) avec les intervenants (psy scolaire..., para- médical...) en école auprès de l'enfant L'AVS n'a pas connaissance lors de l'embauche du type et degré d'handicap de l'enfant.
- Difficultés scolaires
- La moitié de l'effectif a des aménagements à cause de troubles spécifiques

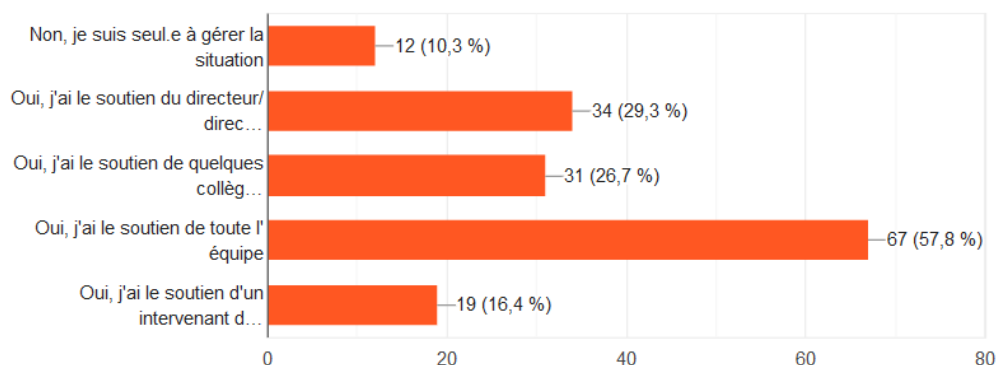
L'élève perturbateur est-il suivi par un.e AVS ?

110 réponses



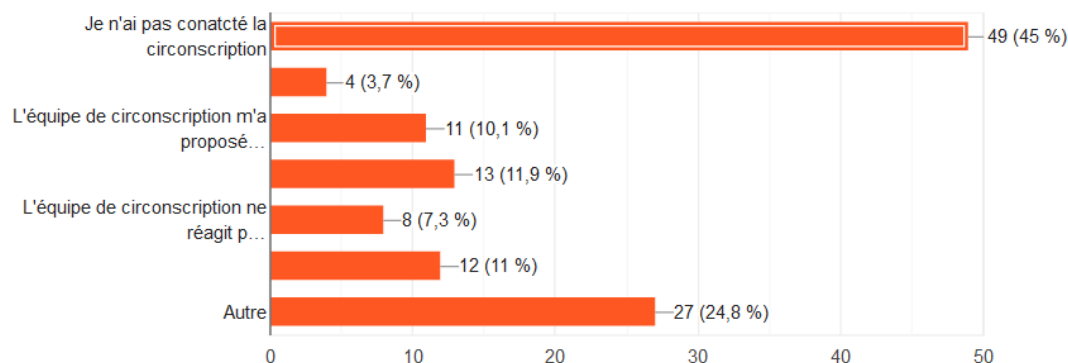
Dans mon école, je trouve de l'aide

116 réponses



Au niveau de la circonscription...

109 réponses



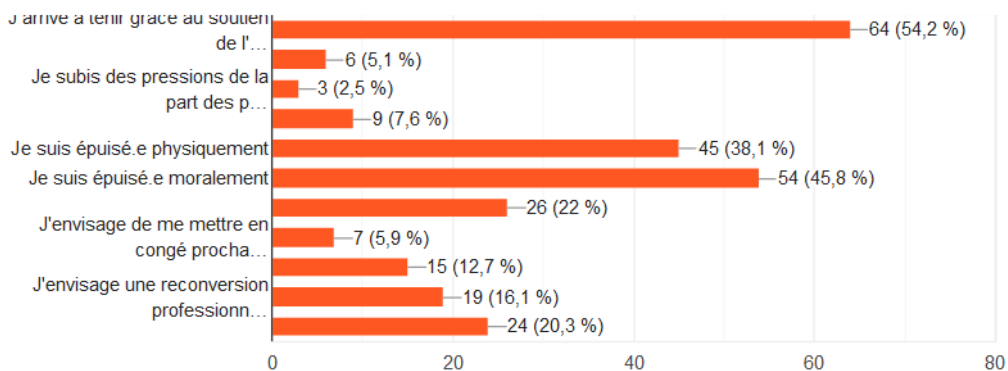
- Les élèves perturbateurs font partie de notre quotidien et ce n'est pas que ceux qui relèvent de la MDPH qui posent problème. Ils sont dans toutes les classes, présents, conscients qu'à l'école, on ne peut pas leur faire grand-chose (pas de menace de croix ou de colle comme au collège, pas de carotte). Même certains parents nous rient au nez quand on les reçoit pour leur dire comment leurs enfants se comportent. C'est une déroute sociétale au sein de laquelle on ne nous donne aucun outil, aucune solution pour que ça aille mieux. Franchement, j'en suis à ma 21ème rentrée et, je me demande si j'arriverai au bout de ma carrière dans ce métier !!!! Et pourtant, j'ai été motivée et je crois pouvoir dire que je suis une bosseuse.... De plus en plus découragée...
- Pas d'aide de la part de la DSDEN 12. Je me débrouille comme je peux avec l'institutrice
- L'élève est désormais en ULiS
- J'ai fait remonter les faits sur onde le 26/11 pour une crise où elle a fini par s'enfuir dans la cour en disant qu'elle voulait "se barrer". J'essaye de travailler avec le CESSAD et j'informe l'enseignante référente. Je pense demander une équipe éducative si les difficultés se poursuivent.
- Signalement RASED + RDV famille

- En tant que TRB, les collègues que je rencontre dans les écoles semblent isolés (absence de psychologue, maître spécialisé) et livrés à eux-mêmes face aux difficultés.
- IEN contactée l'an dernier, qui a contactée l'IEN ASH, une AVS a été attribuée avant même la saisine MDPH
- Je n'attends pas de réponse de la part de la circonscription ni du RASED (débordé)
- Je viens de prévenir l'IEN (cette semaine) . J'attends de voir ce qui va être proposé mais je reste réaliste, je pense qu'il n'y a pas de solutions ...
- Quand on a un élève autiste en inclusion, trois autres en attente d'entrée en Ulis, et trois encore ne relevant pas de la MDPH mais extrêmement perturbateurs, je suis dubitative quant aux inclusions ... et je suis très abasourdie de voir que l'enseignant d'Ulis n'a qu'un ou deux élèves et une AVS, alors que je souffre avec les inclusions et les futurs Ulis dans une classe à plus de 25. Je suis aussi dubitative quant aux bénéfices de ces inclusions et surtout, surtout, les élèves plus "classiques" ne s'épanouissent pas comme ils devraient l'être. Mais il ne faut pas dire tout cela car ce n'est pas politiquement correct.
- De l'écoute mais très peu de soutien de la hiérarchie et d'aide concrète et efficace. Beaucoup de formulaires à remplir, d'appels aux CMPP, services sociaux.... Sur son temps perso bien sûr pour finalement aucunes avancées. Pas de RASED : école trop loin géographiquement. Réponses toutes faites par mail de leur part.
- Un élève a été orienté en urgence vers L'ITEP, l'autre a vu son temps de présence diminué d'une demi-journée. (Soutien de l'enseignant référent, de la psychologue scolaire et de l'IEN de Rodez Et bien sûr de l'équipe bipip)
- Cet élève était en ITEP pendant 1 an et les parents ont refusé qu'il y retourne, c'est pour cela que la MDPH a refusé.
- Une élève est suivie au niveau psy une fois par semaine sur Rodez, est sous traitement, les parents sont dans un groupe de parole ; mais peu de solutions en ressortent (avis des parents et le mien aussi) une prise en charge pour une autre élève se met en place mais les parents ont eu du mal à accepter de consulter.
- Autres problèmes plus urgents dans l'école !
- Réunions des professeures avec l'IEN ; aide apportée par TR pour la PES en grande difficulté. Visites des CPC.
- Suite à l'équipe éducative : fréquentation de l'école 2 x 90 mn en attendant une orientation.
- Contrat entre l'enseignant, l'élève et les parents
- J'ignore encore ce qui est mis en place pour cet enfant.
- J'ai fait vendredi une remontée de faits d'établissement. Je n'ai pas encore contacté la circonscription à propos de cet élève car je pensais cette situation gérable mais aussi parce que je venais juste de régler un gros problème avec des jumeaux très perturbateurs qui ont déménagé maintenant. Pour cet enfant lors de la dernière équipe éducative le RASED devait faire un suivi mais jusqu'à ce jour rien !!! Je n'y crois plus trop aux aides.
- Soutien de l'ATSEM et des AVS, de la MDPH. Conseils étonnant d'exclusion de l'élève dans la cour, de le mettre dans une pièce à côté...
- 8 Heures d'AVS ce n'est pas assez par rapport à 24 heures de classe
- J'ai demandé des bilans et un suivi auprès de la psychologue scolaire pour deux élèves. Un troisième élève est déjà suivi en libéral.

- Aucun intérêt : seul conseil ou aide : Arrêtez-vous !
- AVS pour une élève / 1 autre élève en grande difficulté mais aucune prise en charge
- L'inspectrice a envoyé quand elle le pouvait un enseignant en renfort. Elle a appuyé une prise en charge à l'hôpital de jour plus importante et une demande d'orientation en ULIS pour l'année de CP.
- Le médecin scolaire a compris la situation difficile
- Tout a déjà été tenté, j'adapte, je module
- L'IEN connaît la situation de l'un de ces élèves qui vient d'être exclu d'une ULIS dans le privé. Il relève donc de la MDPH, a obtenu une nouvelle orientation en ITEP, mais faute de place il est en milieu ordinaire. D'autres élèves dans la classe posent également de problèmes (enfants du voyage, un élève dysphasique avec lui aussi une AVS, un élève avec des troubles du comportement, mais non reconnu)
- J'ai "harcelé" par mail l'IEN de l'époque, j'ai fait un signalement, j'ai envoyé un courrier à toutes les instances possibles (IEN, RASED, Santé scolaire, ...) pour signifier la situation d'urgence (risque que l'enfant en blesse un autre, risque de le blesser en devant le contenir physiquement, risque qu'il nous blesse pendant ses crises, souffrance collective dans la classe : l'élève en question, ses camarades, moi-même)
- L'inspection nous demande de signaler les faits sur onde "faits établissement" puis de faire une équipe éducative et de se rapprocher de l'assistante sociale référente.
- Circonscription au courant. En attente d'orientation ITEP (après acceptation du père)
- L'élève n'est resté que trois mois dans le village. Et c'était sa troisième école de l'année. Pas de suivi possible.
- L'équipe des enseignants gère le problème au quotidien car c'est bien AU QUOTIDIEN que nous avons ces élèves. En tant que directrice, je fais tout ce qui doit être fait pour prendre en charge cet élève (équipe éducative, suivi médical quand il y en a un...). Le soutien de la circonscription est peut-être un peu plus présent cette année ?!.....mais on ne peut que constater UN MANQUE, UN VIDE au niveau des prises en charge dès la maternelle.....Pour ces élèves-là, la Maternelle a alerté, re alerté, et rien ne se met en place avant 7 ans !Le RASED n'intervient pas (pas de prises en charge). Ils arrivent au CP avec de grandes difficultés. Il est temps d'avertir notre ministère que c'est un problème de santé publique !
- Avec moins d'élèves par classe (29 actuellement), il serait plus facile de gérer cette élève.
- En attente d'une place pour un bilan, qui permettra ensuite de saisir la MDPH...
- Les délais de prise en charge étant toujours très longs, les plus petits enfants passent souvent 2 à 3 ans sans aucune aide extérieure. Seuls les enseignants supportent ...
- Cellule ASH contactée et une solution a été trouvée au bout de 3 semaines l'inspection n'a pas répondu à mon besoin de formation (j'avais demandé à participer au stage sur les troubles du spectre autistique mais je n'ai pas été retenue

Mon état d'esprit face à cette situation

118 réponses



- Il faudrait pouvoir cocher plusieurs cases ci-dessus : Je tiens grâce à la stabilité et à l'équilibre de ma famille grâce aussi à une assez bonne ambiance dans l'équipe. Je suis épuisée physiquement et moralement. Si je savais quoi faire d'autre, j'envisagerais une reconversion professionnelle (cela ne reste pas exclu mais je trouve peu de choses pour me reconvertir et je n'ai pas le courage de reprendre mes études à 43 ans que j'ai).
- J'ai envisagé d'arrêter d'exercer le métier d'AVS car trop d'impacts sur ma vie personnelle. Mais grâce au soutien de mes collègues, étant attachée à l'enfant (En grande souffrance également) et ne voulant pas "l'abandonner", j'ai tenu le coup.
- J'arrive à tenir grâce à mes proches, au yoga, à la natation, au footing et au chocolat !
- J'arrive à tenir parce que j'adore mon métier et que chaque petit pas en avant est une victoire.
- Les difficultés sont plus liées à la gestion de ces élèves spécifiquement quand ils sont dans un groupe classe peu concerné par l'école, pas dans le rôle d'élève et d'apprenant. Et qu'il faut gérer des différences de comportement en plus de toutes les autres adaptations qu'il faut gérer : élèves avec notif ULIS mais sans affectation, PPS, PPRE, PAI, jongler avec les prises en charge extérieures... c'est plus un effet "pieuvre" avec de multiples bras...
- Je suis résignée mais dégoûtée pour l'enfant concernée
- Je le gère au " jour le jour" comme je peux.
- Je suis en fin de carrière, c'est ma dernière année, j'essaie de relativiser et de faire accepter la différence de l'élève pour l'intégrer au mieux, au milieu de ses camarades, pour qu'il ne soit pas rejeté. S'il n'atteint pas tous les objectifs attendus en fin d'année, tant pis !!!!! Je tente de le suivre, au plus près de ses possibilités, petit à petit...
- Les anciennes réponses apportées par la hiérarchie ou les CPC sont fantaisistes et suggèrent qu'on ne travaille pas assez, qu'il faut différencier encore et encore. Moins ça marche et plus on continue.
- Je tiens mais c'est épuisant. Et jusqu'à quand ? Classe à multiple niveau et mêmes élèves perturbateurs pendant plusieurs années d'affilée
- Certaines années, j'étais réellement épuisée physiquement et moralement et j'ai envisagé la reconversion professionnelle, mais pas cette année, je pense que l'aide de l'AVS y est pour beaucoup.

- Ces élèves ne sont pas forcément "perturbateurs", en termes de violence etc.... ils ne veulent pas "travailler" tout simplement. Cela perturbe la bonne marche de la classe car ils monopolisent mon attention, m'empêchant de travailler correctement avec les autres élèves qui ont envie eux, d'apprendre.... Des "enfants-rois", uniquement dans la toute-puissance et le caprice en cas de "frustration" (quand on leur dit "non"). Je précise que je travaille cette année dans un milieu assez "chanceux", petite école de 2 classes en milieu rural. Et pourtant je ne m'occupe que des petits, mater + CP. J'ai travaillé ailleurs ces dernières années et le constat était le même.... J'ai parfois du mal à endiguer mes propres réactions, parfois laxistes, parfois violente "moralement"..... Je n'ai pas encore eu de retour ni de plainte de parents....
- Je fais du yoga et du gi-gong ; je me suis intéressée aux intelligences multiples et tente de mettre en place des actions et des espaces dédiés aux moments difficiles, j'ai un âge certain qui me permet de prendre du recul, beaucoup de discussions avec tous les élèves et d'humour. J'avoue que certains jours c'est physique.
- Cela dépend de l'état général de l'enseignant à un moment T et de l'ambiance de classe.
- Atsem parfaite ; nous nous soutenons ... et les élèves sont de même gérables.
- Equipe épuisée !
- J'arrive à tenir car nous sommes dans l'attente d'une orientation et maintenant il y a peu d'heures de présence. J'adapte mon emploi du temps pour ne pas être dans les parties communes lorsqu'il est à l'école. Elles doivent restées libres pour que l'AVS s'y installe quand il est en crise. Mais ce qui m'inquiète le plus, c'est la peur que je lis dans les yeux de mes petits élèves (PS, MS)
- Je n'interviens dans cette classe qu'un jour par semaine. J'ai un poste fractionné (4/4 temps).
- Les parents des autres enfants les entendent relater des faits de l'enfant perturbateur et de l'intervention de l'adulte. Sorti du contexte cela peut prêter à confusion. Cela a été le cas la 1ère année tant que le diagnostic n'était pas encore posé. Je ne comprends pas comment on peut accueillir au mieux ses enfants qui apprennent (lorsqu'on les accompagne bien) sans aucune formation. La journée dont j'ai bénéficié cette année était intéressante mais arrive bien tard et est loin d'être suffisante. Il nous arrive souvent d'avoir la sensation de tout rater, de n'arriver à rien ... Nous ne sommes pas du tout soutenus. L'inspection connaît -elle seulement ces élèves ? Pourquoi personne ne vient les voir en classe pour au moins élaborer un profil (agité ou non, violent ou pas...) et pouvoir mettre les moyens adaptés derrière et surtout seconder l'enseignant sur la gestion des problèmes administratifs.
- Aucune reconnaissance des progrès réalisés ni concernant la gestion de la situation de la part de la hiérarchie, on se débrouille et si cela marche ras, en cas de crise ras aussi
- Temps partiel
- L'enfant que je suis en GS n'a pas les capacités à suivre en classe ordinaire il relève de l'IME les parents sont dans le déni et agressifs
- Année très épuisante :la plus difficile de ma carrière (29 ans)
- Remise en question permanent e de son travail, de son attitude face à ces élèves, à leur gestion individuelle et à leur gestion dans le groupe
- Je n'étais pas moralement atteinte moi-même, mais très consciente du poids que l'inadaptation de notre système faisait subir et à cette enfant et aux autres élèves de

sa classe qui vivaient des conditions d'apprentissage fragilisantes, insécurisées physiquement et affectivement.

- Je me dis que je n'ai qu'une année à tenir, mais je plains ces enfants et les autres enfants de la classe qui subiront leur violence sur du long terme.
- J'ai l'impression de ne servir à rien pour cet enfant.
- Il y a des jours où c'est très difficile
- Il était loin d'être le seul responsable de notre épuisement...
- Il faut plus de médecins scolaires et des visites régulières dans les REP.
- Je me sens démuni face aux crises de l'élève. J'ai une procédure de gestion de crise mais bon quand ça arrive, ça perturbe toute la classe et c'est dur de continuer les apprentissages après avec l'élève et les autres élèves. Je n'ai pas été formé pour réagir dans ces situations-là.
- Je fais mon travail
- Je tiens pour l'instant car je sais prendre du recul mais je ne me sens pas du tout soutenu par ma hiérarchie et aucune prise en charge n'existe pour aider cet enfant
- Je maudis ma hiérarchie et le RASED (4 signalements avec PPRE effectués et transmis à l'IEN)
- Les autres élèves souffrent également beaucoup de cette situation
- Je crains de me faire mal au dos : je suis très souvent debout ou assise à terre, je dois suivre l'enfant sans arrêt dans sa déambulation en classe. Je crains un burn out Je stresse car l'enseignant s' imagine que je dois réussir à pouvoir "contenir" l'enfant lors d'une de ses crises. Ce n'est pas facile !
- L'accumulation de situations difficiles (comportement, difficultés scolaires, suivis, réunions) rend notre métier complexe, peu de soutien et de reconnaissance de la part de notre hiérarchie à qui il manque la connaissance réelle du terrain.
- Difficile pour moi de répondre car je suis TR avec des remplacements courts. Rarement plus d'un jour. Bien cordialement.